



ISSN 1776-2669
ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 12 - 2017 p. 183-192

Quelques enseignements et réflexions tirés de notre expérience de traduction du français en chinois du *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme* (PPP)¹

FU Rong

Université des Langues étrangères de Beijing, Chine
furong@bfsu.edu.cn

Reçu le 19-12-2016 / Évalué le 05-05-2017 / Accepté le 19-06-2017

Résumé

Notre article se déroule autour de deux axes. Dans un premier temps, nous allons mettre à plat des embûches linguistiques, culturelles et disciplinaires rencontrées au cours de notre traduction en chinois de l'ouvrage du *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme* (paru en 2008, sous la direction de Geneviève Zarate, Danielle Lévy et Claire Kramsch, ci-après *Précis*) pour illustrer d'importants enjeux de traduction que soulève la circulation internationale des idées en didactique des langues dans un espace mondialisé. Puis, dans un deuxième temps, nous allons montrer, avec des exemples à l'appui, nos stratégies de traduction adoptées principalement sur le modèle *interprétatif* au sens de Seleskovitch et de Lederer, de manière à assurer autant que possible une bonne circulation internationale des idées en didactique des langues en Chine contenues dans le *Précis*.

Mots-clés : circulation internationale des idées en didactique des langues, traduction interprétative, *Précis*, Chine

由汉译《多元语言和多元文化教育思想引论》引发的思考

摘要：本文分两章：首先通过典型例证，介绍我们在汉译《多元语言和多元文化教育思想引论》（以下简称《引论》）这部著作的过程中面对的语言、文化和学科等方面的挑战，以及迎接这些挑战采取的办法；然后，我们以 Seleskovitch 和 de Lederer 的“释意翻译理论”为指导，总结我们采用的主要翻译策略和手段，以助于《引论》中诸多教学法理念、观念和术语的准确汉译。

关键词：外语教学法，国际传播，释意翻译，《引论》，中国

Some lessons and reflection drawn from our experience of translating *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme* from French into Chinese

Abstract

This paper consists of two parts. Firstly, the paper describes the linguistic, cultural and disciplinary challenges encountered during the translation into Chinese of the *Handbook of Multilingualism and Multiculturalism* (published in 2008 under the direction of Geneviève Zarate, Danielle Lévy and Claire Kramersch, hereinafter referred to as the *Handbook*, in a bid to illustrate the importance of translation issues in the international circulation of ideas in language teaching in the context of globalization. Then, guided by the interpretative translation theory of Seleskovitch and Lederer, this paper will summarize, with supporting examples, our main translation strategies and measures in the aim of an accurate translation into Chinese of many teaching perspectives, ideas and terms contained in the *Handbook*.

Key words: language teaching, international circulation, interpretive translation, *Handbook*, China

Introduction

De prime abord, il faut signaler que le présent article a été écrit et complété à partir d'une communication orale faite à l'occasion de la Journée scientifique organisée en mon honneur par PLIDAM d'Inalco en février 2017. Il s'agit en réalité d'un compte rendu réflexif de notre grand projet de traduction du français en chinois de l'ouvrage du *Précis* (paru en Chine en 2016). A cet égard, qu'il nous soit permis d'affirmer tout de suite que si *la nature même de la recherche peut handicaper ou stimuler de fait certaines échelles de diffusions* (Zarate, 2009 : 19), il en est de même, voire davantage pour la traduction du français en chinois, deux langues perçues comme linguistiquement et culturellement distancées, d'une importante recherche telle que le *Précis* accomplie par 90 enseignants-chercheurs venus de 68 institutions situées dans 20 pays différents d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Australie. Quels sont alors les défis auxquels nous avons été confrontés ? Comment les avons-nous relevés ? Quels sont des enseignements et réflexions qu'on pourrait et devrait en tirer ? Tel est le fil conducteur de notre article dans les pages qui suivent.

1. Des embûches linguistiques, culturelles et disciplinaires rencontrées dans la traduction chinoise de l'ouvrage

D'emblée, il convient de reconnaître que pendant les quatre ans de la traduction du *Précis*, l'essentiel de nos efforts a été porté sur la définition et en particulier sur une interprétation commune de nombreuses notions importantes avancées dans

le *Précis*, qui touchent aussi bien à la didactique des langues et des cultures, aux sciences du langage ou de l'éducation qu'à la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, le cognitivisme ou encore les sciences politiques. Ces zones de contact ont été l'occasion de débats spécialement et à la fois linguistiques, disciplinaires et culturels.

1.1 Discussions au niveau linguistique

En traduisant l'ouvrage du *Précis* en chinois, nous participons à sa diffusion dans un paysage très différent du contexte chinois. Cette différence est d'abord et avant tout identifiée et identifiable dans l'acte de la médiation² entre le français et le chinois, deux langues perçues linguistiquement et culturellement « distantes ». Parmi les aspects les plus intéressants qui ont alimenté souvent des débats a été pour nous la circulation franco-chinoise du sens des mots véhiculé par les deux termes de langues différentes à la suite d'un déplacement du langage académique du français en chinois. Car, sous les structures linguistiques, on rencontrait parfois des représentations du monde sinon absentes, incompatibles, du moins différentes, et des allusions qui vont de soi aux yeux des auteurs occidentaux mais ont besoin d'être explicitées, revisitées en contexte chinois, voire même co-construites pour le sens également en contexte chinois. Nous pensons ici en particulier au terme « Erasmus » dans des expressions comme « étudiant Erasmus », « génération Erasmus » qui devaient faire l'objet d'une note explicative en version chinoise.

C'est notamment le cas de la difficile distinction en chinois du « plurilinguisme » d'avec le « multilinguisme », une double notion fondamentale du *Précis*. En effet, étymologiquement et linguistiquement parlant, comme les deux préfixes « multi- » et « pluri- » signifient « nombreux », nos lecteurs chinois ont *a priori* tendance à croire que ce sont les deux synonymes ou presque. Cette impression aurait la forte chance d'être confirmée dans la mesure où en chinois, au niveau sémantique, on ne fait guère la distinction entre *pluri-* et *multi-* pour désigner tous les deux la notion “多”, à savoir « beaucoup » ou « nombreux ». Or, nous savons très bien qu'à la différence fondamentale du multilinguisme qui est, selon le CECR, *la connaissance d'un certains nombres de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée* (CECR, 2001 : 13), le plurilinguisme, étroitement lié en parallèle à la pluriculture, vise à mettre en valeur la construction d'une compétence communicative d'un individu à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent (CECR, 2001 : 13). Ainsi, soucieux de faire comprendre aux lecteurs chinois les enjeux linguistique, politique et culturel qu'implique la défense du plurilinguisme en Europe

avec l'introduction de cette notion clé dans la langue chinoise, qui, à notre avis en didactique des langues, a au fond pour objectif de mieux préparer les étudiants à la communication internationale, et surtout de travailler sur la « reconnaissance de la diversité, nous avons proposé de traduire en chinois plurilinguisme par « 多元语言 » (littéralement, la diversification linguistique), ou « 多元语言能力 », tandis que le « multilinguisme » est rendu par 《多语言化》 (littéralement, la multiplication linguistique). Nous y reviendrons quant à la traduction du « -isme » en chinois dans la perspective d'une considération socioculturelle chinoise au sens surtout politique ou même idéologique.

Un troisième exemple concerne la traduction chinoise du terme de « précis » en tant que titre de l'ouvrage. En consultant le dictionnaire français-chinois, nous avons à notre disposition plusieurs réponses possibles telles que 概要 (*gaiyao*, littéralement, sommaire et points essentiels), 摘要 (*zhaiyao*, abrégé), 梗概 (*genggai*, résumé sommaire), 实用手册 (*sheyong shouce*, manuel pratique), 精要 (*jingyao* (quintessence et points essentiels) ou 总论精义 *zonglun jingyi* (théorie générale et traité de l'essence)³. Mais en lisant de plus près l'ouvrage tout entier, et en particulier son introduction générale, nous avons constaté qu'aucune de ces traductions existantes ne correspond au sens même que les auteurs voulaient attribuer à leur ouvrage, puisque selon les auteurs, ce n'est ni *un petit manuel, ouvrage didactique qui expose de façon claire et succincte l'essentiel d'une matière*, ni *une méthode, encore moins une encyclopédie dogmatique ou universelle* (Zarate, Lévy, Kramsch, 2008 : 22), mais *un débat qu'il s'est donné pour objet d'ouvrir en didactique des langues sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme, en Europe et hors de l'Europe* (Zarate, Lévy, Kramsch, 2008 : 22). De ce fait, nous avons choisi « 引论 » (*yinlun*, introduction et discussion) dans le sens d'une présentation de toutes les idées en question afin de provoquer une réflexion personnelle et collective, ouverte et évolutive.

1.2 Discussions au niveau disciplinaire et culturel

Notre expérience de la traduction en chinois du *Cadre européen commun de référence*, ainsi que celle de la traduction du *Précis* ont pu nous permettre d'observer que le simple fait de traduire n'assure pas forcément la circulation, encore moins la réception, parce qu'il s'agit dans la plupart des cas d'une communication non seulement langagière mais aussi interculturelle au sens large du terme.

Revenons donc sur la traduction en chinois du suffixe français « -isme » dans le cas du « plurilinguisme » et du « pluriculturalisme ». Par une volonté implicite d'éviter toute évocation possible d'une idéologie politique qui n'a pratiquement plus

bonne presse dans la Chine d'aujourd'hui avec le mot en -isme comme stalinisme, socialisme ou capitalisme, nous avons délibérément retenu le terme « idées » qui signifie ici littéralement en chinois « pensées et réflexions », à la place de « 主义 » (*zhuyi*, doctrine directrice) pour désigner le plurilinguisme et le pluriculturalisme en tant que notions, concepts ou visions de la langue et de la culture. En outre, phonétiquement parlant, le terme « idées » en chinois s'accorde très bien avec le double « pluri- » (langue et culture). Il s'ensuit que le titre de l'ouvrage est traduit en chinois comme ceci : 多元语言和多元文化教育思想引论 (*duoyuan yuyan he duoyuan wenhua jiaoyu Sixiang yinlun*). De cette façon, le titre chinois semble concis, clair et facile à lire et à retenir.

Le terme « contrepoint » qui se trouve à la fin de chaque chapitre du *Précis* est un autre exemple révélateur de la discussion suscitée par l'acte de la traduction au niveau disciplinaire et socioculturel en contexte chinois. En effet, si une traduction calquée sur la métaphore musicale de ce terme utilisée en français a été vite écartée, en trouvant que cela n'avait rien à voir avec ce que veut dire le chinois, nous avons cependant eu des hésitations entre 反方观点 (*fanfang guandian*, littéralement, points de vue inverses), 争论 (*zhenglun*, débat) et 反驳 (*fanbo*, réfutation) avant de décider finalement le choix d'une expression chinoise imagée « 争鸣 » (*zhengming*) qui veut dire littéralement que « de nombreux oiseaux sifflotent à qui mieux », et aussi littérairement réactions critiques vis-à-vis d'un point de vue avancé. Mais historiquement et socio-culturellement, c'est aussi un mot chinois « à charge culturelle partagée » : qui de nous les Chinois ne se rappelle pas le fameux slogan lancé par Mao Zedong en 1956 disant « 百花齐放, 百家争鸣 » (*baihuaqifang, baijiazhengming*, Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent), lequel remonte à son tour au grand philosophe taoïste Zhuangzi à propos des nombreuses écoles de pensée de l'Antiquité. Ainsi que mes collègues l'ont bien remarqué, « cette traduction, véhicule aussi à merveille l'esprit de la coopération internationale, qui, ayant conduit à la parution du *Précis*, amènera à la publication de la version chinoise, un esprit qui encourage le dynamisme de toute pensée en invitant tout le monde à s'exprimer, à discuter, à faire entendre sa voix » (Dai, Pernet-Liu, Tan, 2015).

La traduction du concept de « mobilités » illustre une fois de plus la nécessité et l'importance de la prise de conscience de l'enracinement culturel et/ou disciplinaire d'un terme déterminé. En effet, ce terme de « mobilités » signifie *a priori* dans le *Précis* les « échanges d'étudiants » interuniversitaires dans le monde académique européen en vue de développer la mobilité professionnelle dans l'Union européenne, tandis qu'en Chine, ce même mot renvoie automatiquement aux migrations et immigrations qui comportent une certaine connotation plutôt

négative aux yeux des Chinois. Cela fait penser à la pauvreté, au vagabondage, à la guerre ou encore à la dissidence politique. C'est pourquoi pour enlever toute ambiguïté et souligner qu'il est ici question d'un concept spécifique en Europe, « mobilités » a été traduit par « échanges interuniversitaires d'étudiants » (大学生国际校际交流 *daxueshengguojiaojijiaoliu*).

Mais l'exemple le plus flagrant pour montrer combien sont mis en jeu les éléments culturels et disciplinaires dans notre traduction du *Précis* est sans doute le terme « bricolage ». Certes, ce mot est traduit dans le dictionnaire français-chinois par « 在家修修弄弄 » (*zai jia xiuxiu nongnong*, littéralement, petites réparations faites chez soi), « 临时修理 » (*linshi xiuli*, réparation provisoire) ou encore au sens figuré et négatif « un travail accompli par un non-professionnel⁴ », mais toutes ces traductions deviennent faux-amis au regard du texte du *Précis*, où ce même mot est un concept central qui vient de la sociologie et de l'anthropologie, et plus précisément de Levi-Strauss (*La pensée sauvage*) ou de M. de Certeau (*L'invention du quotidien*). Comment alors passer d'un terme à l'autre qui est absent dans la langue chinoise en tant que concept, et exprimer ce concept dans les termes de la langue chinoise ? Tel est un grand défi à relever par nous pour contribuer à une bonne circulation des idées dans un contexte sociolinguistique et socioculturel chinois très différent. Pour y arriver, nous avons explicité sous forme de note informationnelle et explicative sa référence disciplinaire et culturelle pour faire valoir qu'il s'agit bien de ce que Galisson appelle un « mot à charge culturelle partagée » (Galisson, Puren, 1999 : 122) qui « sert, dans le *Précis*, à rendre compte de l'inventivité des pratiques langagières du locuteur plurilingue » (Dai, Pernet-Liu, Tan, 2015). Dans cette optique, nous avons interprété ce terme tout en y affichant toujours une valeur ajoutée au moyen d'une traduction d'ajustement et de création. Ce sont par exemple « entre construction et déconstruction : bricolages linguistiques » (p.137) est traduit par « 建构与解构: 有创意的语言修补 » (littéralement, accommodages linguistiques avec de la créativité) ; « les bricolages identitaires en jeu » (p.132) est rendu en chinois « 为建立自己的身份认同所做的种种独具匠心的努力 » (littéralement, « tous les efforts pour construire son identité avec une adresse et une originalité ingénieuses).

2. Nos stratégies de traduction adoptées⁵

Nous avons opté dès le départ pour la traduction interprétative au sens de Seleskovitch et de Lederer comme approche de travail. Il s'agit d'une théorie du sens fondée sur le processus d'interprétation, de déverbalisation et de reformulation. Dans ce processus de la traduction, l'essentiel consiste à bien comprendre

le sens du texte original et à l'exprimer dans la langue d'arrivée, d'où la traduction interprétative par équivalences contrairement à la traduction linguistique par correspondances.

Notre expérience de la traduction en chinois du *CECR* et du *Précis* semble bien venir confirmer une fois de plus l'utilité et la pertinence de cette méthode de la traduction interprétative notamment du point de vue traductologique axé sur la compréhension du sens en contexte, mais aussi en termes culturels liés au mode de vie ou/et au mode de pensée d'une communauté, en l'occurrence, celle des Chinois.

2.1 Traduire le sens au moyen des équivalences

Dès lors que nous nous appuyons sur la théorie interprétative qui donne une grande importance à la compréhension du sens du texte à traduire, il est utile de définir ici le terme « sens » tel que nous l'entendons dans cet article en le distinguant du terme « signification ».

Parmi de nombreuses définitions données, nous nous intéressons à celle de Prieto décrite dans *le Dictionnaire de la Linguistique* dirigé par G.Mounin : *La signification est obtenue par l'ensemble des signifiés abstraits, tandis que le sens se réfère à un énoncé particulier concret, explicité par le contexte et les circonstances* (1974 : 294). Le sens d'un texte ou d'un discours est donc totalement lié à la situation et au contexte. Ceux-ci ne sont pas uniquement importants pour la traduction mais aussi pour l'interprétation et la compréhension de tous genres de textes, qu'ils soient littéraires ou non-littéraires.

Pour ce qui nous concerne, le traducteur qui est avant tout un lecteur, après avoir compris le message (le sens) du texte doit le reformuler dans la langue d'arrivée. Pour cela, nous adoptons principalement une traduction fondée sur des équivalences au lieu de correspondances de sens entre la langue de départ (le français) et celle d'arrivée (le chinois), dans la mesure où le français comme le chinois ont chacun une manière différente pour représenter la réalité et que, d'ailleurs, Nida (1969) en avait conclu qu'il ne saurait y avoir de correspondance absolue entre langues. C'est notamment le cas par exemple de la traduction en chinois des notions ou concepts disciplinaires totalement absents en Chine. Nous pensons ici en particulier au fameux « *plurilinguisme* » / « *multilinguisme* » que nous avons cherché, on l'a vu, à reformuler en prenant en compte la culture du destinataire du message en vue de produire chez le destinataire du texte cible un effet équivalent à celui produit chez le destinataire du texte source.

De même, nous avons traduit, on l'a vu également, « contrepoint » en « 争鸣 » (zhengming) afin de créer un effet équivalent au vrai sens du terme employé en français. Cette traduction interprétative peut s'expliquer par une autre considération non moins importante que la précédente, avancée dans la première partie du présent article. En effet, en plus de leur non-conformité de sens avec le terme français de « contrepoint », les propositions de traduction chinoise énumérées ci-dessus s'avèrent plus ou moins dures, gênantes, susceptibles donc de défavoriser la réception ou la circulation des idées dans un milieu historique, culturel et idéologique chinois où toute notion de « contre » s'aligne facilement sur « l'opposition », « la contradiction » ou encore « la lutte », alors que la culture traditionnelle chinoise représentée souvent par le « juste Milieu » préfère éviter la confrontation qui est censée finir souvent par une rupture, la perte de face, l'impasse.

2.2. Traduire le sens dans la considération globale du texte

Cette stratégie interprétative s'est inspirée en partie de l'approche globale des textes écrits avancée par Sophie Moirand en 1976 et largement pratiquée dans les années 1980. Il s'agit en fait d'une lecture globale qui vise à conduire le lecteur à construire le sens global du texte sans effectuer de lecture linéaire ou de déchiffrage mot à mot. Dans ce même ordre d'idées, rappelons-le à titre d'exemple, nous nous sommes longtemps attardés sur la traduction du titre du *Précis*. C'est en effet après avoir achevé toute la traduction de l'ouvrage que nous avons fini par trouver un bon titre chinois qui non seulement traduit bien l'intention des auteurs de bien vouloir développer un débat international sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme en didactique des langues, mais encore tient compte de l'acceptabilité de son langage académique en contexte chinois.

Nous avons recouru à cette même stratégie quand il s'agit de la traduction de l'une des plus importantes notions du *Précis* : « représentations », pour le simple fait que tous les auteurs du *Précis* parlent de cette notion sans pour autant parler du même objet, ni de la même façon parce qu'ils ne partagent pas le même horizon universitaire français ni les mêmes présupposés scientifiques que nous les traducteurs au point que cette notion omniprésente dans l'ouvrage connaît une interprétation très variée voire même instable. Nous avons la plupart du temps choisi 意识表征 (*yishi biaozheng*) « pour englober à la fois la dimension d'image (表征 : signe) et la dimension mentale (意识 : conscience) » (Dai, Pernet-Liu et Tan, 2015).

Pour conclure

En tant que traducteurs-médiateurs-diffuseurs, la principale conclusion que l'on peut tirer de notre expérience de la traduction en chinois du *Précis* pourrait se résumer en deux points.

D'abord, par rapport à la diffusion internationale des idées en didactique des langues dans un espace mondialisé, le *Précis* et sa traduction en chinois nous a permis de bien prendre conscience de l'internationalisation irréversible du champ de notre discipline de la didactique des langues-cultures et du rôle croissant des langues dans cette internationalisation disciplinaire, car, d'un côté, ainsi que Zarate l'a indiqué à juste titre, de nos jours, *toute recherche qui se veut de qualité doit avoir en vue une diffusion internationale* (Zarate, 2009 : 17), et de l'autre, comme Zarate l'a remarqué également, *les idées n'ont pas d'existence indépendantes de la langue dans laquelle elles sont exprimées (...), les langues y sont donc à la fois un objet d'étude, un médium véhicule d'innovation et le produit d'une histoire sociale et culturelle qui résiste à toute transplantation des idées hors du contexte dans lequel elles ont été produites* (Zarate, 2009 :17).

Ensuite, par rapport à l'acte de la traduction-médiation, face à un texte général ou spécialisé comme le *Précis*, le point de départ est la compréhension : c'est quand on a compris que l'on cherche à traduire. Mais pour y arriver, le traducteur, qui est en communication avec deux mondes et avec deux façons de dire le monde en tant que médiateur, doit savoir faire preuve d'une grande capacité d'adaptation aux spécificités linguistiques, culturelles et disciplinaires du texte à traduire tout en mettant en valeur ses stratégies interprétatives de traduction.

Bibliographie

- Fu, R. 2010. « Un effort pour contribuer à la circulation internationale des idées en didactique des langues en Chine - le cas de l'expérience de traduction du *Cadre européen commun de référence* du français en chinois ». *Synergies Chine*, n°5, p.171-177.
[En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Chine5/fu_rong.pdf [consulté le 15 décembre 2016].
- Galisson, R., Puren, C. 1999. *La formation en questions*. Paris, CLE International.
- Lederer, M. 1994. *La traduction aujourd'hui : Le modèle interprétatif*. Paris, Hachette.
- Moulin, G. 1974. *Dictionnaire de la Linguistique*. Quadrige, PUF.
- Nida, E. 1969. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden E. H. Brill.
- Pernet-Liu, A., Dai, D.M., 2015. « Perspectives ouvertes par la traduction chinoise du *Précis du Plurilinguisme* et sa contextualisation sociolinguistique et didactique en Chine ». *Synergies Chine*, n° 10, p.199-217.
[En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Chine10/pernet_liu_dai.pdf [consulté le 15 décembre 2016].
- Seleskovitch, D., Lederer, M. 1984. *Interpréter pour traduire*. Paris, Didier.

Zarate, G., Lévy, D., Kramsch, C. (dir.), 2008. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Editions des archives contemporaines. Traduction chinoise Fu R. (dir.), 2016, Beijing : Editions des Langues étrangères.

Zarate, G. 2009. «La circulation internationale des idées en didactique des langues». *Le français dans le monde*, R & A n° 46, France.

Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Fu R. 2015. « *Le Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme : une recherche internationale, face aux défis d'une conception plurilingue et d'une traduction en anglais et en chinois* ». *The Multilingual Challenge - Cross-Disciplinary perspectives*. De Gruyter Mouton, Berlin, 2015, p. 239-265.

Notes

1. Le présent article a été écrit à la suite d'une communication orale à l'occasion de la Journée scientifique organisée par PLIDAM d'Inalco le 17 février 2017.
2. Terme emprunté au *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Conseil de l'Europe, Didier, Paris, 2001, p.18.
3. ZHANG Yinde, *Dictionnaire français-chinois*, Editions de Traductions de Shanghai, Shanghai, 1984, p.996.
4. *Idem*. p.154.
5. Cette partie a été reproduite pour une large part de mon article intitulé « Un effort pour contribuer à la circulation internationale des idées en didactique des langues en Chine - le cas de l'expérience de traduction du *Cadre européen commun de référence* du français en chinois » in *Synergies Chine*, n°5, GERFLINT, France, p.173-177.